# Le filet du pêcheur

# Bulletin trimestriel de liaison



« Printemps varois dans la forêt de Janas »

Les Amis de La Seyne Ancienne et Moderne

Siège Social : Le Charles Gounod – Bât.2 Rue Georges Bizet

83500 LA SEYNE SUR MER ☎ / fax : 04 94 94 74 13

N° 115 – juin 2010

Prix : 3 € C.P.P.A.P. N° 0413G88902 I.S.S.N. N° 0758 1564



## Le Filet du Pêcheur

 $N^{\circ}$  115  $2^{\text{ème}}$  trimestre 2010

# LES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE

Présidente: Mme Jacqueline PADOVANI

**Directeur de la Publication** : M. Bernard ARGIOLAS

**Réalisation**: Mme Marie-Claude

ARGIOLAS, M. Bernard ARGIOLAS et Mme Germaine LE BAS

Photographies: M. Bernard ARGIOLAS

Illustrations et mise en page : Mme Germaine LE BAS Adresse e-mail : lefiletdupecheur.asam@gmail.com

#### Le mot de la Présidente

Chers membres et amis,

Notre session 2009-2010 s'achève sur un rythme soutenu avec **trois conférences**, **une par semaine**. Nous préparons déjà la session 2010-2011 : élaboration du calendrier, programme des conférences, participation aux journées du patrimoine des 18 et 19 septembre 2010, réalisation de nos différents projets (sorties, édition du livre...).

Merci d'avoir été si nombreux à répondre à nos invitations. Nous espérons que vous serez encore plus à adhérer à notre Société, à vous intéresser à nos projets. N'hésitez pas à nous communiquer vos idées, vos remarques, à participer à la vie de notre association.

La Ville de La Seyne-sur-Mer nous soutient, nous l'en remercions. Comme le dit notre Adjointe déléguée à la Culture et au Patrimoine, sans les associations culturelles, bien des choses ne pourraient être faites.

Nous remercions les représentants de la Presse, pour l'intérêt qu'ils portent à nos activités.

J'exprime ma reconnaissance à tous les amis bénévoles qui œuvrent à mes côtés, merci à tous ceux qui nous prêtent leur concours.

Tous les membres du Conseil d'Administration se joignent à moi pour vous souhaiter de bonnes vacances.

A bientôt, en septembre.

Jacqueline Padovani

### CHERS ADHÉRENTS ET AMIS : PENSEZ À RÉGLER VOTRE COTISATION. ELLE EST VITALE POUR QUE NOTRE SOCIÉTÉ PUISSE CONTINUER SES ACTIVITÉS !!!

#### **SOMMAIRE**

Le mot de la Présidente	Mme Jacqueline PADOVANI	2 Couv.
Carnet et Bulletin d'adhésion		3 Couv.
Conférence du 19 avril 2010 : « Jean ARÈSE et l'Ecole de Musique. »	" Traqueurs de Mémoires"	1
Conférence du 8 mars 2010 :	MM. Henri RIBOT	1
"Les noms de lieux ont-ils une histoire?"	et Antoine PERETTI	4
Question n°2 "Le kiosque, place Ledru-Rollin"	M. Jean-Claude AUTRAN	5
Sortie à Villefranche-sur-Mer	Mlle Alexandra LIEUTAUD	10
Conférence du 12 mars 2010 : "A la rencontre d'Adrien Bouvet"	M. Daniel HUGONNET	12
Le Coin des Gourmets	Mme Magdeleine BLANC	19
Détente	M. André BLANC	20

#### Conférence du 19 avril 2010 : « Jean ARESE et l'Ecole Municipale de Musique. »

Dans 1e cadre de nos conférences à la salle Apollinaire, « Traqueurs l'association de mémoires » présentait un documentaire vidéo sur le thème : « Jean ARESE et l'Ecole Municipale de Musique de La Seyne sur mer ». Il ne s'agissait pas de revenir en détail sur l'Histoire de cette école, puisque celle-ci avait été étudiée par Marius AUTRAN dans le tome VIII de ses ouvrages consacrés à l'Histoire de La Seyne, mais de donner la parole à ceux qui avaient vécu l'aventure de la création de l'école, et l'avaient fait vivre.



C'est le but de « Traqueurs de mémoires » que de recueillir les témoignages de ceux qui ont fait l'Histoire de notre ville, et de garder vivante la mémoire de La Seyne. Il s'agissait aussi de rendre un hommage à celui qui pendant 35 ans, de 1965 à 2000, a dirigé cette école : Jean ARÈSE.





A travers les interviews de parents d'élèves (Ulrike ECHARD), d'anciennes élèves (Fanny REVERDITO, Elodie PASSAGLIA, Danielle ISTRIA), des représentants de la municipalité d'alors (Jean PASSAGLIA), de responsables de l'Amicale de l'Ecole de Musique (Jean BEGNI), à partir aussi des souvenirs que Jean ARÈSE a bien voulu nous confier, à travers les Archives de l'Ecole qu'il a soigneusement conservées, c'est un portrait et un pan de la vie de celui-ci que nous avons vu défiler ce soir-là, vie étroitement liée aussi à l'Histoire de La Philarmonique « La Seynoise ».

Lorsqu'en 1965, la municipalité de La Seyne, dirigée par Toussaint MERLE, décide de créer une école de Musique, c'est tout naturellement que l'on pense à celui qui dirigeait déjà depuis 1958 « La Seynoise ».

<u>Jean Passaglia</u>: « Le maire Toussaint Merle voulait à tout prix développer le sport, il l'a fait, et la culture également. Il a eu l'idée de créer l'École de Musique. A l'époque, ça pouvait paraître ambitieux et difficile à la fois... La dynamique Toussaint Merle a joué. C'est un gars qui savait prendre les choses par le bon bout... On a été soutenu par l'inspecteur primaire de l'époque. »

Toussaint MERLE mais aussi Marius AUTRAN, Etienne JOUVENCEAU, de par leur formation d'instituteur, ont toujours eu très à cœur de parfaire l'éducation des enfants. Soutenu par André SALVETTI, Alex PEIRÉ et Daniel VALET, ce projet ambitieux verra le jour le 15 décembre 1965, et l'école ouvrira le 2 mai 1966. Dès le début, c'est un succès puisque 154 élèves sont inscrits et que les effectifs augmenteront rapidement pour se stabiliser autour des 300 élèves les années suivantes.

<u>Jean Passaglia</u>: «Cela s'est fait assez rapidement parce que nous avions sous la main quelqu'un, celui qui animerait l'école par la suite: c'est Jean Arèse, qui aspirait à sortir des chantiers et à faire ce qui lui plaisait le plus: la musique. Le but c'était de créer une école axée sur Jean Arèse pour qu'on puisse la développer ensemble, avec la municipalité. »

<u>Jean Arèse</u>: «Et Etienne me dit: tout le monde a pensé à vous. Là, c'était un coup sur la tête! Penser à moi…! D'un côté, j'étais très heureux, très fier… Mais le ciel me tombait sur la tête! C'était tout à faire…»

Avec sa faconde méridionale et à travers de nombreuses anecdotes, Jean ARÈSE fera ainsi revivre toutes ces années : création des classes d'instruments, les premiers locaux dans les différentes écoles primaires, puis l'installation, sous la municipalité de Charles SCAGLIA, dans les locaux de l'ancien orphelinat Saint Vincent de Paul, rue Jacques Laurent, organisation pédagogique, création de l'orchestre, du « Big band », concerts donnés au profit d'œuvres humanitaires, voyage en Tunisie, ... Il est difficile de dire aujourd'hui à quelle catégorie sociale appartenaient les élèves inscrits, mais l'objectif était que l'école soit ouverte au plus grand nombre.

<u>Jean Arèse</u>: « Cette école du fait de sa gratuité a été accessible à beaucoup de personnes... La musique, qui est quand même un art de haut niveau, est un petit bruit qui coûte cher! »

C'est en 1985 que pour la première fois il sera demandé aux parents des droits d'inscription. Pour Mme Braquet, adjointe dans la municipalité de Charles Scaglia, il s'agissait de financer ainsi des heures d'enseignement supplémentaires afin que l'école puisse être agréée par l'Etat. Ces droits annuels qui s'élevaient à 300, 250 ou 200 francs en fonction des revenus des familles, étaient bien inférieurs à ceux pratiqués dans les communes voisines. Mais la nouvelle, annoncée la veille des inscriptions sans que le Conseil Municipal ne se soit prononcé sur cette question, a été très mal accueillie dans la ville. Cependant, le problème le plus délicat restait le coût des instruments.

<u>Jean Arèse</u>: « Les instruments, c'était un gros problème. Dans un premier temps, « La Seynoise » prêtait des instruments qui étaient médiocres. On demandait une petite participation. Par la suite, on a eu un budget d'investissement. On a pu acheter des instruments neufs, de meilleure qualité. »

Jean ARÈSE avait la réputation d'être exigeant, certains disent sévère, mais il y avait toujours chez lui la volonté d'encourager l'enfant pour obtenir le meilleur. Les témoignages des anciens élèves sont élogieux. Tous insistent sur la rigueur, la discipline et le goût de l'effort que leur a laissé cet enseignement, sur le plaisir, le bonheur que leur a procuré le fait de jouer dans l'orchestre de l'école.



Fanny REVERDITO: « C'est *l'orchestre* qui m'a fait tenir le coup pour pouvoir continuer, parce que c'est vraiment plaisant de jouer ensemble. tous Quand je suis à l'orchestre. tous ensemble jouer, faire morceau tous réunis, c'est un petit moment

<u>Danielle Istria</u>: « A l'orchestre, ce qui était extraordinaire c'était de pouvoir vraiment partager. »

<u>Jean Arèse</u>: « Faire de la musique, au moment où on en connaît assez pour faire de la musique de groupe, c'est le bonheur. »

Certains élèves ont fait de la musique leur métier et affichent de belles réussites. Tous ont gardé des souvenirs forts et parlent de l'Ecole avec émotion.

<u>Ulrike ECHARD</u>: « C'était je crois, une façon d'apprendre, une sorte de rigueur. Ce qui avait été recherché par l'Ecole de Musique, je pense, c'est une sorte de recherche de la perfection, et je pense que c'est quelque chose qui leur est utile aujourd'hui dans leur propre vie professionnelle. Ils ont gardé ce goût de l'effort. »

Lorsque le 23 juin 2000 Jean ARÈSE réunit ses élèves, les professeurs, ses amis pour fêter son départ à la retraite, l'Ecole de Musique a 35 ans. Les manifestations d'amitié et de sympathie, les remerciements

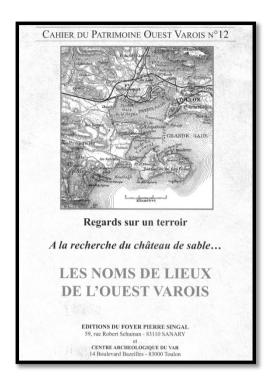
et le respect envers toute l'œuvre accomplie sont à la hauteur de toute l'énergie et de tout le travail fourni. C'est une école pimpante et rénovée que Jean ARÈSE laisse derrière lui, une école devenue « Conservatoire National à Rayonnement Régional ».

Jean Arèse: « Quand vous pensez que quand on a démarré il n'y avait rien, rien du tout! Quelle responsabilité d'essayer de mener à bien un tel projet! Vous vous rendez compte cette confiance qu'on m'a fait ... Et jusqu'à ce jour, j'en suis reconnaissant. C'est énorme comme projet, et cette réalisation, j'ai toujours à cœur de la mener à bien, jusqu'au bout. Et même encore maintenant, j'essaie d'avoir de bons contacts avec T.P.M. pour essayer de mettre la musique, et la musique à La Seyne, à l'honneur. »



## Conférence du lundi 8 mars 2010 à la salle Apollinaire : Les noms de lieux ont-ils une histoire ?

#### Henri RIBOT et Antoine PERETTI.



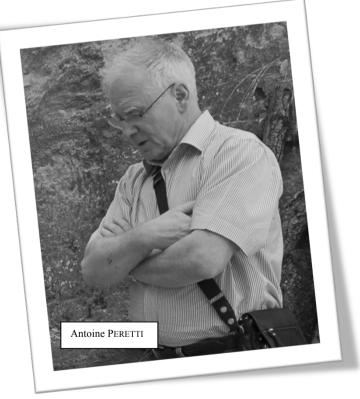
Cette conférence permettait, devant une assistance nombreuse et très attentive, de présenter le "Cahier du Patrimoine Ouest Varois n° 12". Ce superbe ouvrage de plus de 300 pages est un dictionnaire toponymique et historique des noms de lieux de l'Ouest varois.

C'est le résultat de 30 années de recherches menées par Henri RIBOT. Il comprenait à l'origine 1300 pages, hors illustrations et annexes!! Antoine PERETTI a alors apporté sa contribution à la réécriture du manuscrit primitif, pour aboutir à sa publication dans le cadre des Cahiers du Patrimoine varois. Au cours de cette conférence agrémentée de multiples photos, Henri RIBOT et Antoine PERETTI ont présenté le but de leur travail, dont on trouvera ci-après un rapide compte-rendu.

"Qu'y a-t-il de commun entre Sicié et Ceyreste? Entre Palun et La Seyne? Entre Moulières et Mouissèques?

Pour répondre à ces interrogations, les Amis de La Seyne ancienne et moderne avaient invité Henri RIBOT et son collaborateur Antoine PERETTI, du Centre Archéologique du Var.





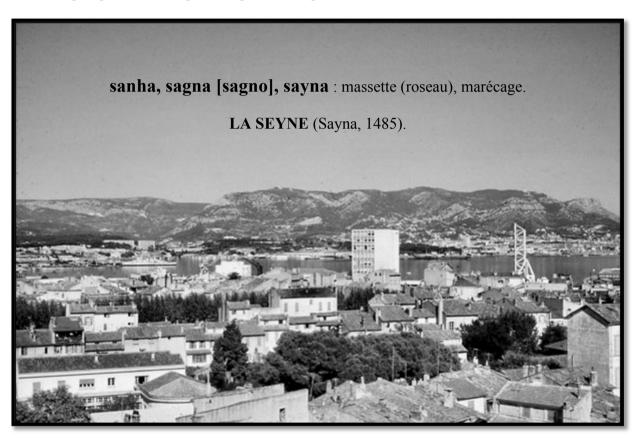
Lassés d'entendre que la connaissance des

noms de lieux est réservée aux seuls spécialistes, ces deux chercheurs ont décidé de permettre à tous les publics d'accéder à cette science en publiant aux Editions du Foyer Pierre Singal "Le Dictionnaire des Noms de Lieux de l'Ouest varois", un ouvrage qui fait autorité sur la question.

Fruit de près de trente ans de recherches au cours desquelles les nombreux aléas de l'urgence archéologique se confondaient avec la rigueur de la fouille programmée, ce dictionnaire établit la nécessaire relation existant entre la toponymie et les autres sciences humaines en prenant en compte l'interaction de l'homme et de son milieu.

Les questions que posent les deux chercheurs : "Comment un nom de lieu a-t-il pu parvenir jusqu'à nous? Et au prix de combien de modifications?" sont fortement atténuées par le fait que les noms de lieux actuels ne représentent plus que les vestiges de témoins oraux irrémédiablement perdus ou travestis au point de ne plus permettre de reconnaître le nom initial, sinon au prix d'une très longue recherche archivistique.

La perte de la fonction socio-économique d'un nom de lieu entraîne irrémédiablement celle de sa définition et, quelquefois, sa disparition pure et simple.



Ainsi, à l'origine de La Seyne, qui vient de *sagne* (massette, roseau) et désigne une zone marécageuse (*palun*), a-t-elle souvent été attribuée à des habitants de Seyne-les-Alpes? La connaissance de ce que sont réellement les *Lonnes*, *Paluns*, *Négadoux*, *Moulières* et autres *Mouissèques*, dont une forme d'occupation contemporaine a occulté le sens initial de terres humides et marécageuses, permettrait à tout un chacun de s'éviter des désagréments tels que remontées d'eau dans les murs ou inondations.

Le choix de la disposition des anciens habitats est encore lisible dans l'évolution des noms de lieux, le va et vient entre la hauteur et le bas de pente se conjuguant alors avec les mouvements de la nappe aquifère rapportés par l'étude archéologique. *Baume, béal, huide* ou *oïde* portent encore la mémoire des canalisations aériennes et souterraines qui amenaient l'eau aux citernes, aux fontaines quelquefois couvertes *(crotton)*, et aux moulins. Face à cette disparition annoncée des témoins fragiles d'un passé qui prend ses racines à la fin de la Préhistoire, MM. RIBOT et PERETTI ont tenté de dresser un état des lieux – le choix de l'expression n'est pas innocent! – afin de doter l'Ouest varois d'un catalogue de près de 4500 références (toponymes et anthroponymes) dans lequel puiser au moment d'attribuer de nouveaux noms à des quartiers ou pour réactiver les appellations anciennes souvent oubliées ou modifiées.

Comme l'a dit un spectateur : « Cet ouvrage arrive à son heure! Il était très attendu! »

# Objet : La place Ledru-Rollin à l'époque de la construction du kiosque à musique et les bâtiments qui l'entouraient.

On sait que, du côté Nord, il y avait la Caserne des Douanes. Du côté Est, le Cercle des Travailleurs (aujourd'hui, la Police Municipale).

## Question 1 : Quels étaient les bâtiments du côté Ouest ?

Dans son "Histoire de La Seyne-sur-Mer, M. BAUDOIN (p. 755) y mentionne plusieurs cafés - qui existent encore - et un centre départemental médico-social - qui semble correspondre à l'actuel bâtiment des Archives Municipales, lequel, selon M. BAUDOIN, abrita le « Cercle des Montagnards » à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Mais on ne reconnaît pas la forme actuelle de ce bâtiment sur les anciennes cartes postales de la place Ledru-Rollin (photo ci-dessous, flèche à gauche).



# Question 2a: Qui peut nous renseigner sur l'histoire, sa date de construction et les modifications qu'il a pu subir?

D'autre part, toujours concernant l'Ouest de la place Ledru-Rollin, M. BAUDOIN consacre un paragraphe spécial (p. 756) à "un immeuble historique", grand et vieux bâtiment à trois entrées, dont l'une était ornée "de motifs sculptés et parlants : équerre et compas avec le millésime 1789 ", et qui fut le siège de la loge philosophique de Saint-Jean sous le titre du "Triomphe de la Concorde".

# <u>Ouestion 2b</u>: Où se situe (se situait?) exactement cet "immeuble historique"?

#### NOTRE SORTIE A VILLEFRANCHE-SUR-MER

« Afin que chacun sur le mur visible de loin voit Quelle est pour lui l'heure du travail et celle du repos.»

Théodore REINACH, à propos des cadrans solaires placés sur le mur du jardin.

Accompagnée par un temps brumeux et humide du Printemps 2010, la trentaine de voyageurs des Amis de la Seyne Ancienne & Moderne ne savent pas encore que le soleil les attend afin de visiter les villas prestigieuses : Kérylos et Ephrussi DE ROTHSCHILD. Nous sommes le samedi 24 avril 2010 et nous prenons la direction de Beaulieu sur Mer.

\*\*\*

#### LA VILLA KERYLOS, ENTRE REVE OU REALITE: UN HYMNE A LA GRECE ANTIQUE

Située entre Nice et Monaco, la Villa Kérylos est la reconstitution unique au monde d'un fastueux palais de la Grèce Antique, entièrement meublé et décoré. Elle est ancrée dans l'impasse Gustave EIFFEL près de la résidence du célèbre industriel et ingénieur. A l'aide d'un audio guide, nous découvrons cette villa créée par Théodore REINACH à la Belle Epoque et la vie quotidienne d'un l'antiquité. palais dans Un 1ieu magnifique, une visite passionnante.

Le nom de Beaulieu est francisé après 1860 par Napoléon III qui, conquis par l'attrait du site, confirme son nom de « BELLOLOCCO ». Beaulieu, hameau



de Villefranche, attire par la route et le chemin de fer, Anglais, Français, Russes ainsi que des personnalités du gotha. C'est ainsi qu'en 1891, Beaulieu devient commune indépendante de Villefranche. A la Belle Epoque, c'est une station hivernale élégante qui accueille les personnages les plus célèbres tels que Léopold I<sup>ER</sup>, Guillaume II, le premier Prince de Galles, les Reines d'Italie et du Portugal, le Marquis de Salisbury (le premier ministre britannique de l'époque), Mr Marinoni (l'inventeur de la rotative), Théodore Reinach (archéologue) qui fit construire la Villa Kérylos, site exceptionnel au bord de l'eau face à la presqu'île de St Jean Cap-Ferrat.

La villa se distingue par son décor raffiné, inspiré de la civilisation grecque. Les visiteurs découvrent ainsi les coulisses d'un palais antique. Le nom de la villa la prédestine déjà au succès. Kérylos vient d' "Alcyon" ou hirondelle de mer, synonyme d'heureux présage dans la mythologie grecque.

La Villa Kérylos est le fruit du rêve de l'helléniste Théodore REINACH (1860-1928). Ce député, archéologue, numismate et musicologue souhaitait construire une demeure évoquant la vie quotidienne dans la Grèce ancienne et rendre ainsi hommage au siècle de Périclès. Il fit alors appel à Emmanuel Pontremoli (1865-1956), son confrère de l'Institut de France et architecte, tout aussi passionné par la civilisation grecque. La noble demeure d'un riche armateur vivant sur l'île de Délos au IIème siècle avant J.-C. servit de modèle aux deux créateurs. Ils tenaient à réinventer un palais grec en mêlant rigueur archéologique, confort moderne et raffinement. Après

six ans d'entreprise de longue haleine, la Villa Kérylos ouvre ses portes en 1908, non loin de la célèbre Villa Ephrussi, qui a appartenu à l'oncle de l'épouse de Théodore REINACH.

A l'image des habitations antiques, la Villa Kérylos s'organise autour du péristyle, une vaste

entourée de douze colonnes en marbre blanc de Carrare. Ce patio permet de faire entrer la lumière dans toutes les pièces du rez-dechaussée. Sur la gauche, le balanéion témoigne du goût antique pour l'eau et ses vertus. Les thermes de la villa séduisent les curieux par leur bassin en marbre et leur absidiole ornée de splendides mosaïques. Α droite. se trouvent les pièces de réception ouvertes sur la mer. Le triklinos, la salle des banquets, l'andron, le grand salon, et l'oïkos, le petit salon,



se distinguent par leur mobilier de qualité. Tables, chaises, tabourets, bahuts... les meubles réalisés en bois exotique précieux soulignent la pureté des lignes grecques, à travers la délicatesse des incrustations d'ivoire et la finesse des tressages de cuir.

Dans la civilisation grecque, nourriture terrestre et nourriture spirituelle allaient de pair. La pièce la plus imposante de la villa reste ainsi la bibliothèque, le paradis des érudits et des passionnés de la culture hellénique. Sur le mur sud, parmi la multitude d'ouvrages qui trônent sur les étagères, Théodore REINACH a inscrit ces mots destinés à la postérité : « c'est ici qu'en



compagnie des orateurs, des savants et des poètes grecs, je me ménage une retraite paisible dans l'immortelle beauté ». Construite sur un étage et demi, la bibliothèque est exposée de manière à faciliter la lecture dès les premières lueurs du jour.

Au premier étage, un vestibule, l'amphityros, mène ensuite aux appartements des maîtres de maison. Théodore REINACH occupait Erotès, la chambre placée sous le signe d'Eros et dédiée aux amours. Le décor rouge pompéien contraste avec l'ambiance bleutée d'Ornitès, où résidait Fanny, son épouse. L'ornementation a été conçue selon des originaux de l'époque antique. Les étoffes, rideaux et coussins sont finement brodés. Les fresques et les mosaïques qui couvrent les murs illustrent les aventures des héros classiques et des légendes de dieux. Dionysos notamment est souvent représenté dans les pièces de la villa. Le dieu de la vigne incarne parfaitement l'esprit qui y règne : « Xaipe » qui signifie « réjouis-toi ».

La Villa Kérylos abrite également un véritable musée souterrain qui ravira les amateurs d'art. Aménagée sur l'ancien chemin des douaniers qui passe sous la villa, la galerie des antiques réunit des moulages de statues qui se trouvent à Rome, Florence, Naples et au musée du Louvre, et datent du I<sup>er</sup> et du II<sup>ème</sup> siècle.

La Villa Kérylos célèbre l'art de vivre hellénique. L'œuvre de Théodore Reinach et d'Emmanuel PONTREMOLI invite ainsi à un agréable voyage dans le temps.

\*\*\*

Le bus se gare sur le parking de la Citadelle de St Elme de St Jean Cap-Ferrat (XVIIème), située à 10 minutes de marche du restaurant Le Carpaccio, implanté le long de la promenade des Marinières, face à la baie où se dessinent progressivement des bateaux de plaisances formant une aquarelle.

En entrée, *la salade Périgourdine* agrémentée de magret fumé, foie gras, haricots verts, champignons et ses pignons s'accompagne admirablement d'un kir maison. Le plat principal (*un pavé de bœuf* aux câpres et citron confit, pomme paillasson et son flan de champignons) nous amène avec plaisir vers le délicieux *Macao*: un biscuit aux perles de chocolat et de cacao, de mousse de chocolat et de crème brûlée à la vanille, chapeauté d'un macaron rose.

Peu après 14h, le groupe se donne rendez-vous au pied de la Citadelle où le bus le conduira à la Villa Ephrussi DE ROTHSCHILD.

#### LA VILLA EPHRUSSI DE ROTHSCHILD: UN PALAIS SUR LA MER

Prestigieuse cité de la côte d'Azur, St-Jean-Cap-Ferrat, est une ville radieuse avec sa citadelle médiévale. Sa création remonte à 130 avant J-C. Elle est fortement imprégnée de son passé grec et romain. Sa rade incomparable protège de nombreux bateaux de plaisance.

Cette villa fut construite sous l'impulsion de la femme d'un richissime banquier, la baronne Béatrice Ephrussi DE ROTHSCHILD. Tombée sous le charme de ce site d'une beauté saisissante, elle acquiert sept hectares de terrain sur l'isthme du Cap Ferrat pour y assouvir une passion, les œuvres d'art. Elle décide donc de faire construire en 1905 sa demeure dans l'antre de ce haut lieu de villégiature internationale.

Elle nomme quinze architectes pour réaliser son rêve. Dans un style rappelant les fastes de la Renaissance italienne et l'âge d'or de l'Espagne, la villa prend des airs de palazzino avec charpente et toile peinte. La baronne y installe l'ensemble de ses collections d'œuvres d'art provenant du monde entier. Sa demeure fastueuse devient vite un haut lieu de la Jet Set et témoigne de l'engouement des milliardaires pour cette région.

Depuis 1934, la baronne a légué à l'Académie des Beaux Arts de l'Institut de France sa villa afin d'en faire un musée d'art. L'entrée se fait par le majestueux patio aux colonnes de marbre rose

et aux galeries de voûtes hispano-mauresques, bordées de balcons. C'est ici que le mobilier et les œuvres d'art de la fin du Moyen Age et du début de la Renaissance sont exposés. Le salon Louis XV est décoré de tapisseries de la Manufacture des Gobelins représentant les aventures de Don Ouichotte.



Les appartements sont également accessibles. Le boudoir aux boiseries peintes dans le goût pompéien, la chambre avec son plafond vénitien, la garde robe et la salle de bain, révèlent le goût de la maîtresse des lieux. Quant à ceux de son mari, ils rassemblent une des plus grandes collections de porcelaines de Vincennes et de Sèvres.





Si le rez-de-chaussée est accessible librement, le premier étage fait l'objet d'une visite conférence qui comprend différents salons : le salon des porcelaines de Saxe, le salon des tapisseries, le salon des singeries, le salon d'art d'Extrême-Orient et le salon FRAGONARD.

Là aussi, les jardins qui furent aménagés autour de la villa sont imprégnés du style de la baronne. Leur réalisation demanda sept années de travaux, effectués par des personnalités de renom, comme le paysagiste Achille DUCHÊNE. Ce dernier s'est entre autres occupé du jardin à la française. Or, chacun a un thème bien défini : espagnol, florentin, lapidaire, japonais ou exotique. Il y en a pour tous les goûts mais avec un objectif commun : détente et relaxation. Une roseraie aux cent variétés fait également partie du décor.

Des concerts et des pièces de théâtre sont organisés régulièrement chaque été dans ces vastes jardins. Dans un environnement naturel impressionnant, la villa Ephrussi DE ROTHSCHILD est l'occasion de s'évader le temps d'une visite dans le monde du luxe et de l'art.

\*\*\*

Cette sortie fut exceptionnelle. Comme par magie, le beau temps et la chaleur printanière surprenante ont chassé le mauvais temps de la veille. Le dépaysement proposé par Michel JAUFFRET, aidé de Thérèse AUDIFFREN, fut total et la surprise des voyageurs a été comblée par le ravissement des paysages ainsi que par sa beauté naturellement méditerranéenne à la fois si proche et si éloignée de nos racines.

#### Conférence du vendredi 12 mars 2010.

## « A la rencontre d'Adrien BOUVET, Père mariste, un Seynois méconnu ».

C'est devant une assistance fournie que Daniel HUGONNET a présenté une passionnante et émouvante évocation du Père Adrien BOUVET, un des fondateurs de « La Société des Amis de La Seyne Ancienne et Moderne » avec Pierre FRAYSSE et Louis BAUDOIN. Personnage discret et modeste, le Père BOUVET méritait pourtant ce vibrant hommage. Il fut accompagné de la remise, à titre posthume, de la Médaille d'Or de la Ville de La Seyne sur mer, par le maire, M. VUILLEMOT, qui rappela son attitude



courageuse et dévouée à ses concitoyens seynois, pendant les heures sombres de la seconde guerre mondiale.

Voici un résumé de cette conférence qui fut accompagnée d'un diaporama d'une cinquantaine de documents, souvent émouvants pour les pères maristes présents à cette soirée, et pour les membres de la famille du Père BOUVET.

« Mesdames, Messieurs, Révérends Pères.

Il ne s'agit pas d'une conférence que je serais bien en peine de faire mais d'une réunion au cours de laquelle vont intervenir des témoins et seront lus des témoignages.

La facilité eut été de piocher dans tout ce qui a été écrit sur Adrien BOUVET et cette exhumation muséale se serait apparentée à un éloge funèbre. Aussi, avons-nous fait le pari de faire appel à ce qui vit

de lui au moment de ses

cent ans.



Je remercie au passage Jean-Claude Conseiller AUTRAN. historien Pierre et Conseiller MARTIN, historique. Toute chose ayant commencement, c'est par les origines de la Famille BOUVET que nous commencerons.

<u>Pascal Bouvet</u>: « Le patronyme Bouvet est environ en 400° place des noms les plus usités en France. L'origine du nom est très certainement liée aux lieux où il est le plus fréquent, notamment dans l'Île et Vilaine, au centre de la Bretagne et dans le Maine et Loire à l'embouchure de la Loire. C'est un diminutif de Bœuf, sobriquet s'appliquant en principe à un homme fort, corpulent. Bouvet a également le sens de jeune bœuf, surnom donné à un éleveur. De nombreux dérivés tels que : Boez, Boëz, Boué, portés dans le Nord-Pas-de-Calais désigneraient un petit bois.

La Savoie est aussi un berceau de BOUVET. Il y avait de nombreux menuisier à cause de la profusion de bons bois. Est-ce que c'est parce qu'ils étaient nombreux que leur nom a été donné à un outil ? En effet, le « BOUVET » est un rabot de forme qui sert à faire des rainures dans le bois, entre autres des « BOUVETages » pour assembler des planches par leur longueur.

C'est le 31 janvier 1860 que Jean-Pierre BOUVET, de St Pons, près Barcelonnette, épousait Marie-Adélaïde BOUVET, de La Maure, de l'autre coté de l'Ubaye. Ca c'est la branche de mon côté. Adrien BOUVET, 1° frère de Marie-Adélaïde (1er de 9 enfants) eut un fils, Adrien, père de notre révérend Adrien.

Mon grand père Joseph, était cousin à deux générations avec Adrien.

La lignée d'Adrien n'a pas de descendance, notre Adrien n'avant qu'une tante, épouse DONNADIEU. famille de Barcelonnette et une sœur Marie-Antoinette qui était pharmacienne au Pont du las.

"Ignoti et occulti" comme la vierge Marie, ignoré et caché, telle est la devise de la maison.

Les origines étant connues, c'est le 12 Mars 1910 à 2 h du matin qu'Adrien voit le jour à la maison Fargue, sise Rue Neuve à Embrun... Son Père Antoine BOUVET et sa mère Marie le déclarent à la Mairie à 11 h lui donnant les prénoms d'Adrien, Sébastien, Marius.

Nous savons peu de son enfance. Il est au Collège d'Embrun en 1919-1920. Son Père étant muté à Toulon, il est à l'Externat Saint-Joseph de 1920 à 1923. Suite à une nouvelle mutation, il se retrouve interne à l'Institution Sainte Marie de La Seyne de 1923 à 1926. Il y fait de brillantes études, il dépasse les 80 points sur 100 de moyenne par semaine et il collectionne les Premiers Prix d'Excellence, de Diligence, d'Instruction Religieuse, de Mathématiques, de Physique et Chimie, d'Histoire et Géographie, voire de Version Latine. Il ne semble pas exceller en Composition Française ni dans les Arts d'Agrément.

#### ADRIEN BOUVET

12/03/1910 : né à Embrun (Hautes-Alpes), diocèse de Gap

31/10/1926 : entré au noviciat mariste à la Neylière 01/11/1927: profession temporaire à la Neylière

09/07/1932 : profession perpétuelle à Ste-Foy-lès-Lyon

15/04/1933 : prêtre, à Rome, St Jean de Latran

11/02/1947 : vœu de stabilité dans la S.M., à la Seyne

16/08/1989 : décès à Solliès-ville, La Castille

Etudes secondaires: 1919-1920 collège d'Embrun

1920-1923 Toulon externat St Joseph

1923-1926 La Seyne

Etudes de philosophie 1927-1928 Differt, Belgique

1928-1929 Ste-Foy-lès-Lyon

1929-1930 Ste-Fov-lès-Lyon Etudes de théologie

1930-1934 Rome, à l'Angelicum

Grades universitaires licence es-sciences physiques

licence de théologie

1934-1941 La Seyne: prof. maths et physique - religion en 1ère

1941-1950

supérieur

1950-1953

Montluçon:

Lyon: 1953-1959

supérieur provincial

1959-1976

Toulon:

1976-1989

La Seyne

préfet des classes à l'externat

Par contre, ce qui lui sera utile plus tard, il est chaque année Premier Prix de Langue Allemande. Il obtient son baccalauréat à 16 ans et 4 mois avec mention Assez Bien. Le Père Bouvet est appelé à La Seyne en 1934.

Robert Hennebelle: « En 1934, le Père Bouvet écourte son séjour à Rome (à quelques mois de l'obtention de son Doctorat de Théologie) pour répondre à l'appel pressant du Père GRALY. Ce dernier lui confie l'enseignement de toutes les matières scientifiques des élèves de «Math'élem» (Terminale C). Sans transition entre le sacré et le profane, le Père Bouvet réussit une entrée remarquable dans la pédagogie. Il devra interrompre ce professorat qu'il pratiquait avec une compétence et un dévouement tels que la plupart de ses anciens élèves lui en sont encore reconnaissants. »

<u>L'abbé José Fabre</u>: « J'ai pu découvrir dans le professeur sa clarté d'enseignant et l'amour qu'il portait aux sciences. Bien que peu doué pour les Maths et les Sciences, je comprenais, sans trop de peine, ses explications et ses cours ! »

Le Père Bouvet était un remarquable marcheur d'où les nombreux camps scouts en France et à l'Etranger.

Robert Lapaire : « Je l'ai bien connu comme Aumônier des Scouts. Nous toilettions ensemble au petit matin lui comme aumônier moi comme assistant de la troupe pendant que les « jeunes » se réveilaient doucement. »

<u>Pierre Martin</u>: « C'est en devenant scout à la troupe de Sainte Marie 2<sup>ème</sup> que j'ai réellement connu le Père Bouvet, et plus particulièrement l'été 39 au camp scout de Saint Pierre de Chartreuse. Le Père y assurait les fonctions d'aumônier auxquelles il avait ajouté celles d'intendant, ce qui veut dire que chaque matin, après sa messe, il partait avec ce qu'il faut bien appeler un charreton, accompagné d'un petit huitième de patrouille, chercher le ravitaillement pour une trentaine de solides gaillards. Remonter du village avec son chargement, même avec une aide symbolique, était exténuant et le père arrivait au camp fatigué, aussi écarlate que souriant. Je sais de quoi je parle, car j'ai été un jour ce scout de corvée. »

Le Père Graly, vénérable Supérieur passant de la Guerre de 14/18 à celle de 39/45 était une véritable institution. Ancien Professeur de «Math'élem», il avait remarqué l'élève BOUVET et il remarquera ensuite le Supérieur BOUVET.

Robert Hennebelle : « Mais son Ordre, la Société de Marie, attendait avec une certaine impatience les services que le Père Adrien Bouvet pouvait rendre à l'ensemble de sa communauté religieuse. A 31 ans, il remplaçait le Père Graly comme Supérieur du Collège de La Seyne, un des plus importants des collèges maristes. »

<u>Docteur Brissy</u>: « Nous campions ensemble à Correns quand il a appris qu'il était nommé Supérieur à Sainte Marie. Il était loin d'être ravi et c'est par obéissance qu'il a accepté et « les curés » (excuse-moi) lui en ont bien fait baver, ils ne pouvaient le comprendre ne pouvant être à sa hauteur qui était le service sans la discipline.

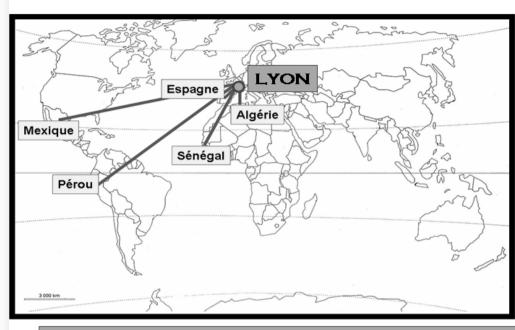
<u>l'abbé José Fabre</u>: « Après le Père Graly, vénérable par son âge, sa gentillesse et sa piété, le Père Bouvet a donné un petit air de jeunesse dans le bureau du Supérieur! Ce fut mon supérieur jusqu'à la fin de mes études. Un peu « froid » parce que timide, il a bien porté la Maison pendant son Supériorat. On aimait le voir sur les cours, sourire et dire un mot agréable en passant. »

Après les 9 ans de Supériorat, une nouvelle mission attendait le Père Bouvet loin de ses terres. Voici deux ans, je me suis rendu à Montluçon sur ses traces à l'Institution Saint-Joseph dont il a été Supérieur de 1950 à 1953. Monsieur MARINO m'a remis les « 150 ans d'histoire » dans lesquels j'ai relevé qu'il y a une crise en 1948/1949 avec risque de fermeture, que le Père Bouvet qui arrive avec d'autres Pères affirme « son espoir et sa volonté de voir Saint Joseph continuer son œuvre et son rayonnement. » Les Elèves chahutent les célébrités du Collège et à tout Supérieur, tout honneur, entonnent le premier couplet : le Père Bouvet est très instruit, Il a même beaucoup d'esprit. Partout il va dans le collège, répétant « Que sais-je ? Que sais-je ? » De 1950 à 1958, les effectifs passent de 252 à 456 élèves. La résurrection avait porté ses fruits. Le Père Aumont succède au Père Bouvet et il parle de « son intelligente et active impulsion », « et l'on voyait déjà les mains du Père Bouvet quittant la clef de voûte de la maison

terminée et, toujours prêtes à œuvrer, posant la première pierre d'une autre construction aussi riche de promesses. »

L'autre construction ce sera son élection par ses confrères à la fonction de Provincial. A 43 ans, il a la charge de la plus grosse Province de la Société de Marie.

# PROVINCIAL de « Provincia Lugdunensis in Gallia ».





# 32 implantations, 206 religieux, 23 frères et 95 étudiants.

(Différents établissements, séminaires et collèges en France, et des implantations en Afrique, Amérique centrale et du Sud.)

<u>Père Drevon</u>: « Je ne l'ai rencontré que lorsqu'il était Provincial. Voici un petit fait de l'époque qui en dit long sur lui. Arrivant au Collège Sainte Marie de Saint-Chamond pour visiter la Communauté, il apprend que le professeur de physique a dû s'absenter ce jour et que par conséquent, les élèves de l<sup>ère</sup> n'auront pas leur cours de physique. "Qu'à cela ne tienne, dit le Père, je vais le remplacer." Ce qu'il fait au pied levé .Cela en dit long, sur sa simplicité, sa modestie, sa générosité, et ses capacités qui étaient nettement au dessus de la moyenne.»

Le Père Bouvet sera élu une deuxième fois et nous ne savons pas si c'est le mal du pays ou le manque d'enseigner qui le fait revenir dans son Midi. Toujours est-il que nous le retrouvons à l'Externat Saint-Joseph à La Cordeille.

<u>Père Peillon</u>: « En 1960, je crois, ayant fini son mandat de Provincial, il est venu comme Directeur des Etudes à l'Externat, donc avec une grande humilité, il a occupé un poste sous ma direction. J'ai admiré son efficacité et sa modestie. J'ai gardé beaucoup d'admiration et de reconnaissance pour le Père Bouvet. »

<u>Père Peuchot</u>: « Je l'ai connu une vingtaine d'années. En vivant ensemble, on découvre souvent beaucoup de choses sur ce qui se vit à l'intérieur du cœur et de la personne. Le Père Bouvet était un homme d'une droiture de vie et d'une profondeur de cœur que je juge tout à fait extraordinaire. Son dévouement n'avait pas de limites. C'était d'abord un éducateur passionné par son métier : enseigner, faire la classe, former ses élèves aux valeurs essentielles, travail, effort, patience, courage, rigueur. »

<u>Docteur Brissy</u>: « C'est lui qui fit acheter la Villa des Fleurs à Mar Vivo pour les Pères âgés et qui est à l'origine de l'achat du vaste terrain de La Cordeille (17 ha) où l'Externat Saint-Joseph se transportera. Il y fut Préfet des Classes pendant de longues années, se battant avec l'Inspection d'Académie pour pouvoir ouvrir un Lycée Professionnel (Mécanique et Electricité au début). Je le rencontrais aux Conseils d'Administration de l'Association Scolaire dont je faisais partie. Il était très « au courant ».

Mais il ne faut pas non plus croire qu'Adrien BOUVET n'avait pas de manques ou de défauts. Il ne chantait pas, il n'était pas musicien, il ne savait pas faire grand chose de ses dix doigts, les activités physiques et sportives ne le passionnaient pas, les bains de mer à Mar Vivo ne l'ont jamais vu en maillot de bain jupette, comme... il ne se mêlait pas aux jeux comme..., chaque fois j'ai envie de dire comme tel Père. Il était susceptible, il n'aimait pas perdre aux cartes, il se mettait en colère, et certains se demandent encore s'il ne trichait pas un peu... Il nous faut maintenant venir à la période de la guerre. Commençons par l'année 1942 dont nous parle <u>Pierre MARTIN</u>:

« Le 11 Novembre 1942, les Allemands occupent la zone Sud mais le Gouvernement de Vichy obtient que la région toulonnaise ait un statut de zone libre. Une petite unité d'armistice, venue en vélo depuis Avignon a pu rejoindre Toulon. Elle est cantonnée à coté du Collège à l'ancien Externat Saint Joseph. Le 27 Novembre 1942, une division blindée allemande envahit l'Arsenal, c'est le sabordage. Les Allemands consignent ces soldats dans l'école. Un soir, rejoignant avec ma mère notre maison sise dans la même rue, nous voyons le Père jeter par dessus le mur de cette école un paquet de vêtements civils destinés à aider une éventuelle évasion. Une fois que notre zone a été occupée, la vie a changé et le Collège a été occupé. Si les Allemands n'avaient fait qu'une brève apparition au Collège, se bornant à faire les réquisitions nécessaires, le Collège, les semaines suivantes, devait être occupé par un bataillon Italien de Chemises Noires. Ils occupaient le Bâtiment des Classes et la cohabitation de plusieurs centaines de soldats avec quelques centaines d'élèves n'était pas sans poser des problèmes de voisinage que le Père BOUVET sut régler avec beaucoup de diplomatie, aidé en cela par sa parfaite connaissance de la langue italienne et son statut d'ancien séminariste romain. La Ville a été évacuée à cause des bombardements, le Collège a fermé ses portes, et le Père BOUVET est toujours Supérieur assisté du Père DE SENTENAC, Econome Provincial, et de l'Intendant Joseph GORY. Quand, l'année avant la libération, le Collège ferme ses portes à cause des nombreux bombardements, le Père BOUVET aida mon père à recruter des élèves dans sa maison. Il leur donna ainsi des cours pour ne pas leur faire perdre un an, mais aussi pour gagner sa vie. Le Collège étant fermé, on ne payait plus les Professeurs. On doit cette « survie » de mon père à la délicatesse du Père Bouvet. Il a su être courageux et utile pour les citoyens de La Seyne qui, dans cette période de troubles, venaient se confier ou se cacher auprès de lui. Et pourtant en fait Sainte Marie ne ferme pas. Si la presque totalité des Pères Maristes ont rejoint les autres Collèges, il reste à La Sevne et dans les environs des Professeurs et des Externes. Et le Père BOUVET avec sa légendaire ténacité rameute son monde et finalement à Sainte Marie même ou dans des maisons amies les cours reprennent avec une poignée d'élèves. Les Premières sont à Ollioules sous la férule de Jules FABRE. »

Avant de passer au moment le plus douloureux, il faut aussi évoquer les bombardements, les centaines de morts, les chapelles ardentes dans le bâtiment de classes et dans les cours, et autant de familles éplorées que le père Bouvet accompagne. Nous arrivons maintenant au moment de la fusillade du Commissariat de Police. Seuls ceux qui en ont recueilli les témoignages de leurs Pères peuvent en parler. Monsieur Bernard Ducher et Monsieur Robert Franceschini ont accepté de relater ce que leurs Pères leur ont transmis.

« Le 21 Août 1944, le commissaire de Police ayant fait hisser prématurément le Drapeau Tricolore au fronton du Poste de Police alors que la Ville n'était pas encore libérée et un soldat allemand ayant été fait prisonnier et emmené au Poste de Police, le Commandant du Fort Napoléon dépêcha une patrouille pour réduire ce qu'il considérait comme un nid de résistance et procéder à l'attaque du Poste de police. Dès leur arrivée, les Allemands se mirent donc à tirer. Les policiers répondirent avec leurs armes de service, et une grenade incendiaire fut lancée par les Allemands. Mon Père, le Gardien de la Paix Henri DUCHER qui se trouvait à l'étage, l'air devenant irrespirable, sauta, en s'aidant des descentes de gouttières, dans les jardins, situés derrière le Poste à l'époque. II était accompagné d'un collègue dont j'ai oublié le

nom. Monsieur LE HIR, mon père et son camarade furent conduits, mitraillette dans le dos, jusqu'au Fort Napoléon et emprisonnés. Dans la soirée, Monsieur LE HIR commença à parler avec leur garde, lui disant que tout était fini pour eux et lui promettant des avantages lorsqu'il serait fait prisonnier, ce qui ne saurait tarder. Il parvint à le convaincre et les laissa s'échapper tous trois. Voici ce que me racontait souvent mon père, le Gardien de la Paix, feu Monsieur DUCHER ».

Nous terminerons cette réunion par le Prêtre Adrien BOUVET et ensuite sa Famille. Il allait souvent en Paroisse en particulier à Cuers. Il faisait l'Aumônier au Carmel de Toulon. Il répondait présent à toute demande pour les baptêmes, fiançailles, mariages, funérailles. Il intervenait au Petit Séminaire à Hyères. Son activité était inlassable. Il aimait sa famille et il y allait le plus souvent possible. Nous terminerons sur une photo recueillie chez les Propriétaires actuels de la Villa Marie achetée par les parents d'Adrien BOUVET et qui date de cette époque. Elle a été vendue dans les années 1980 par la sœur d'Adrien, Marie-Antoinette.

Nous vous avons abreuvé de témoignages et de photos, et pourtant ils ne sont qu'une petite partie de ce que nous avons reçus. Et pour finir, je m'adresse au Père BOUVET que j'ai senti présent ce soir comme lorsqu'il me ramenait à la maison quand je n'avais pas envie d'y rentrer.

#### Alexandrins...

«Parler du Père Bouvet, c'est parler au présent, De ce qu'il a semé qui en nous a germé, De tout ce qu'il a fait en ne rien refusant Disponible à l'envi et jamais refermé.»

«De la Mathématique alors vous distilliez Des suites de formules savamment alignées, Le tableau et la blouse recouvertes de craie, Symphonie noir et blanc empreinte de secrets.»

«Collège de Montluçon, vous êtes Supérieur Vous marquez à nouveau les esprits et les cœurs Au point que les élèves sur les rives du Cher Un beau jour de fête vous célèbrent en vers»

«Du Provincial de Lyon dépendaient les Missions, Et c'est par leur Procure que se fit l'impression D'un livre tout écrit Wallisien Futunien, Travail remarquable que vous menâtes à bien.»

«Si de la hiérarchie vous aviez le respect Vous saviez rechercher les multiples aspects De présenter les choses sans lui forcer la main Et de son adhésion ouvrir le chemin.»

« Vous aviez du passé retiré les leçons, Vous faisiez du présent les plus amples moissons. Averti du futur, vous saviez le prévoir Et donner de la vie aux droits et aux devoirs. »



«Vous étiez redoutable dans la compréhension Des textes de la Loi pour leur application. De celle de Debré fîtes démonstration, Laissant même le Recteur pantois d'admiration. »

« Bien que non technicien, vous lanciez le Technique Qui répondait alors à des besoins réels. C'était là les prémisses d'orientations nouvelles Oue seul un visionnaire traduit dans la pratique. »

« Si les Pères âgés se trouvaient à Belley C'était bien le berceau mais aussi le tombeau. Il fallait du soleil, ce n'était que gelées. Et là pour leurs vieux jours arrivait Mar Vivo. »

« Mon Père, si votre main ne serrait pas la mienne, J'en étais bien surpris, me demandant pourquoi. Aujourd'hui, j'ai compris, vous attendiez qu'elle vienne Se poser dans la vôtre pour lui montrer la voie. »

« Alors que les sirènes appelaient aux abris Et que les fumigènes obscurcissaient le ciel, Les bombardiers, en vagues, s'annonçaient à grand bruit Pour déverser leurs bombes en sinistres kyrielles. »

« Et la terre seynoise, parsemée de cratères, Au hasard des bombes aveugles et dispersées, Voyait ses habitants mourir déchiquetés, Voire même asphyxiés au sein de l'émissaire. »

« Ce n'était qu'un tunnel d'écoulement des eaux, Ce devint un enfer d'où s'échappa mon père. Beaucoup furent piégés, certains en réchappèrent, Ce qui était abri devenait un tombeau. »

« Quand le souffle de Dieu sur vous s'est répandu, A son appel profond vous avez répondu. Ces dons qu'Il vous donna vous les avez rendus Pour aucun être humain, ils ne furent perdus. »





Remise de la médaille d'or de la ville

La Seyne le 12 mars 2010, en souvenir de tout ce que j'ai pu connaître de lui de 1939 à 1989.

#### Daniel HUGONNET.

#### LE COIN DES GOURMETS

#### **Magdeleine BLANC**

Avec la belle saison voici le temps des repas à l'extérieur, avec la famille et les amis. On a moins envie de cuisiner que de plats simples avec des produits de saison.



#### SALADE DE RIZ

400 g de riz, 4 tomates, 1 poivron jaune, 1 piment d'Espelette, 4 cébettes (du provençal *cebeto* : petit oignon) émincées, 2 gousses d'ail, 10 à 15 cl d'huile d'olive, 4 cuillerées à soupe de vinaigre.

Mélanger le riz cuit, après avoir coupé en dés le poivron, avec tous les produits, saler, poivrer et servir frais. On peut y ajouter du thon en miettes.

C'est aussi l'époque où l'on utilise le basilic, faussement appelé "pistou". C'est le mot italien "pestar", broyer, piler, du latin "pestare" qui le fait nommer ainsi.

Un détail, c'est le basilic à petites feuilles qui est le plus parfumé.

Signalons deux recettes de la soupe au pistou dans "Le Filet du pêcheur" n°59 et n° 96 et un "truc" pour conserver ce condiment dans le n° 60.

#### PATES FRAICHES AUX MOULES

2,5 l de moules, 3 gousses d'ail, 1 bouquet garni, 250 g de pâtes fraîches, 6 tomates mûres, 12 feuilles de basilic, huile d'olive, sel, poivre.

Cuites avec les tomates, les moules parfumées à l'ail et au basilic agrémenteront un plat de pâtes fraîches. Il faudra bien nettoyer les moules en les frottant pour enlever la mousse (byssus).

Peler et hacher les gousses d'ail, faire de même avec les tomates, faire chauffer 4 cuillerées à soupe d'huile d'olive dans une cocotte y ajouter les tomates avec leur jus, l'ail, le bouquet garni, saler, poivrer et laisser cuire 10 mn à découvert. Mettre dans la cocotte les moules, les faire cuire 10 mn à feu vif, les retirer quand elles sont ouvertes et les décoquiller, les tenir au chaud. Porter à ébullition les pâtes dans une grande marmite d'eau à laquelle on aura ajouté 1 cuillerée à soupe d'huile d'olive, cuisson 3 à 5 mn. Ajouter les feuilles de basilic après les avoir ciselées finement dans la cocotte où l'on fera réduire la cuisson à la tomate à feu vif, saler, poivrer, y ajouter les moules. Egoutter les pâtes et les verser dans un plat creux chaud, y verser les moules avec leur jus de tomate et de basilic, ôter le bouquet garni et mélanger le tout.

#### **FRAISES MALTAISES**

500 g de fraises, 2 oranges maltaises, 50 g de sucre, 2 cuillerées à soupe de Cointreau.

Bien laver et équeuter les fraises, couper en deux les plus grosses. Presser les oranges, mettre le jus avec le sucre, bien mélanger. Ajouter le Cointreau, verser les fraises, mélanger le tout délicatement et laisser macérer 30 mn au réfrigérateur. Au moment de servir, on peut ajouter 1 cuillerée à soupe de zestes d'oranges confites.

#### MOUSSE ABRICOTINE AUX NECTARINES

800 g d'abricots dénoyautés, 520 g de yaourt, 4 cuillerées à soupe de sucre roux, 25 cl de crème fraîche, 400 g de nectarines.

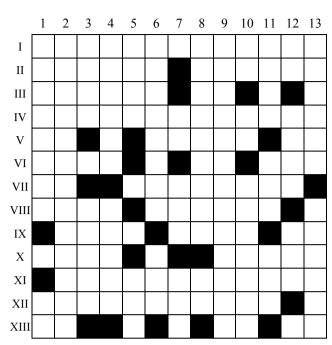
Mixer les abricots avec les yaourts et le sucre. Monter la crème en chantilly et l'incorporer aux nectarines coupées en dés. Réserver au réfrigérateur et servir très frais.

**DETENTE**André BLANC

#### **MOTS CROISES**

Horizontalement – I Sur un fil – II En Provence, on disait qu'un avare en avait un dans sa poche. On fait la sienne à l'Académie – III Excédées. Points opposés – IV Révoltes – V Vedette de film. A sa règle – VI Parfois de poules (pl.). Bords de néant. Déchiffres – VII Fin de participe présent. Compagnie romaine – VIII Circulent de par le monde. Genres – IX Sélections. Pas une cantine. Négation – X Ficelle. Insecte piqueur – XI Sorte de cuisine – XII Conséquences – XIII Certain est mal fichu. D'un auxiliaire. Ennui.

Verticalement – 1 Mue par le vent. Dieu égyptien – 2 Plutôt que du domaine de la qualité (pl.) – 3 Ancien Grand. Substances azotées – 4 Sorties. Rivière brésilienne. – 5 Réunir. Roi d'Israël – 6 Forces des faibles. Arrêt provisoire d'activité – 7 Fin d'infinitif. Patronyme. Arrose Berne – 8 On peut en faire une



mauvaise. Voie importante (init.) -9 Sociétés savantes. A la fin de l'office -10 Devant le saint. En Bourgogne. Demeurées -11 Groupe musical. Symbole de la royauté. Peuvent parfois peser -12 Deux voyelles. Sombre (se). Négation -13 Raisonnables. Naïfs.

#### **REPONSES AUX MOTS CROISES**

#### **DU NUMERO 114**

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
I	P	Е	R	F	Е	C	T	Ι	В	L	Е	S	
II	R		Е	A			U	S	A		S		
III	I	R	A	S	C	I	В	I	L	I	T	Е	
IV	V	A	С	С	I	N	Е	S		A	R	D	U
V	A	S	T	I		U			I		A	I	
VI	T		I	N	T	I	M	I	D	A	N	T	Е
VII	I		V	A	S	T	Е	S		U		Е	U
VIII	S	U	I	T	Е			О	U		R	Е	A
IX	A	N	T	I		U	R			T	U	S	
X	T		Е	О	L	I	Е	N	N	Е	S		R
XI	I	О		N	Е		L	I	Е	N	S		A
XII	О	U	R	S		P	A	N		D	Е	N	T
XIII	N	I	D		A	N	X	Ι	Е	U	S	Е	S

#### **QUI A DIT?**

- 1. J'ai décidé d'être heureux parce que c'est bon pour la santé.
- 2. L'argent des uns ne fait pas le bonheur des autres.
- 3. Si l'on veut gagner sa vie, il suffit de travailler. Mais si l'on veut devenir riche, il faut trouver autre chose.

#### Le Carnet

#### Un moment de joie

Madame Michèle Foray, notre adhérente et amie d'Ajaccio, fille de Madame SUPERCHI (vielle famille seynoise, institutrice de Jacques CHIRAC) a été, pour la dixième fois, grand-mère. Marine est née le 3 décembre 2009 à Ajaccio, elle est la fille de Frédéric et Sylvie Foray.

Nos bons vœux pour le bébé, et nos félicitations pour cette grande famille.

#### Nos peines

- † Madame Léda BERTOLUCCI, née PARRINI, est décédée le 31 mars 2010. Membre depuis de longues années, fidèle lectrice du *Filet du pêcheur*, Léda était aussi la sœur de notre amie Madame RINALDI.
- † Madame Rogette BERENGER, née PRATALI, est décédée le 14 avril 2010 à l'âge de 81 ans. Rogette, dont la présence aux conférences et aux sorties était fort appréciée, était la cousine de Marcel et Elise FERRI. Nous renouvelons nos condoléances aux familles éprouvées.

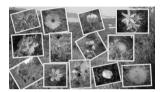


Photo de la page 1 de couverture : Charlotte et Gilbert PAOLI. : "Printemps varois dans la forêt de Janas".

Nous vous suggérons de chercher le nom de ces superbes fleurs : réponse dans le prochain numéro.

#### Petit oubli "gourmet"



Pour la pâte à pizza du n° 114, il faut utiliser 350 g de farine.

Le coin de Mist**r**al

Au mes d'abriéu, ti destapes pas d'un fiéu (au mois d'avril ne te découvre pas d'un fil) Au mes de mai, fai ço que ti plais (au mois de mai fais ce qui te plaît)
..."ai" se prononce [ail] et tous les "e" se prononcent [é].

#### BULLETIN D'ADHESION ET D'ABONNEMENT

Adhésion à la Société des Amis de la Seyne, sans abonnement au Bulletin :  $8 \in$  Abonnement au Bulletin, "Le Filet du pêcheur":  $12 \in$  Adhésion avec abonnement au Bulletin, membre actif de la Société :  $20 \in$ 

#### Montant à verser:

- Soit par chèque à l'ordre de : "Les Amis de La Seyne Ancienne et Moderne".
- Soit au C.C.P. 115451E Marseille.
- Soit en espèces, lors des réunions ou conférences.

Le chèque accompagné du bulletin d'adhésion est à adresser à :

#### Madame Germaine LE BAS "Clos des Villas", 526 faubourg Montmélian, 73000 CHAMBERY

(à découper, ou à recopier de préférence)			
NOM.	Prénoms		
Adres-			
se			
Tél	Adresse électronique		

